



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

NATHALIE PASTERNAK, LAUREATE DES PRIX ANNE DE KIEV ET GREGOIRE ORLYK 2013

C'est dans les salons de la Mairie du 6^{ème} arrondissement de Paris et sous la présidence de M. Jean-Pierre Lecoq, maire de cet arrondissement prestigieux, que Nathalie Pasternak, présidente du Comité Représentatif de la Communauté Ukrainienne de France, s'est vue remettre les prix Anne de Kiev et Grégoire Orlyk 2013.



Dès son plus jeune âge, Nathalie Pasternak s'est investie avec passion dans la lutte pour la reconnaissance de la culture et des droits démocratiques du peuple ukrainien. Dotée d'un double ancrage culturel, elle incarne, dans tous ses engagements associatifs, les valeurs humanistes et démocratiques qui unissent la France et l'Ukraine.

En 2006, elle a été élue à la présidence du Comité Représentatif de la Communauté Ukrainienne de France. Elle n'a eu de cesse d'insuffler une nouvelle dynamique à cette instance qui soutient, fédère et coordonne les initiatives franco-ukrainiennes. D'innombrables projets humanitaires, culturels et artistiques ont pu se concrétiser grâce à son inlassable dévouement.

Olga Gerasymenko

SOMMAIRE

Page 1: Editorial.

Page 2: 5 questions à Jean-Pierre Lecoq, Maire du 6^{ème} arrondissement de Paris.

Pages 3-4: Rencontre avec Antoine Arjakovsky, auteur de l'ouvrage « Qu'est-ce que l'orthodoxie ? ».

Pages 5-6: Entretien avec Guillaume Arenas, directeur commercial et marketing France de la compagnie Ukraine International Airlines.

Pages 7: L'Ukraine au Salon du Livre.

Pages 8-11: A l'affiche.

Page 12: Actualité du livre.

5 questions à Jean-Pierre LECOQ, Maire du 6ème arrondissement de Paris



Depuis plusieurs siècles, l'Ukraine est étroitement liée au 6ème arrondissement de Paris : La Cathédrale Saint Vladimir le Grand se trouve rue des Saints Pères, le célèbre cosaque Grégoire Orlyk ainsi que l'écrivain Joseph Roth ont résidé rue de Tournon,

par ailleurs de nombreuses associations franco-ukrainiennes ont leur siège boulevard Saint Germain. Quel sentiment vous inspire cette présence ukrainienne au coeur de l'arrondissement le plus prestigieux de la capitale ?

L'Ukraine est une grande nation européenne ; compte tenu de la richesse de son histoire, elle se devait d'avoir des liens avec la France. Au cours des siècles, de nombreuses personnalités ukrainiennes en exil sont venues s'installer dans le 6e arrondissement. L'exemple du cosaque Grégoire Orlyk, devenu lieutenant-général dans l'armée de Louis XV et agent diplomatique français, est à cet égard emblématique.

Quels rapports entretenez-vous avec les associations franco-ukrainiennes et notamment l'instance qui les fédère : le Comité Représentatif de la Communauté Ukrainienne de France ?

En ma qualité de Maire du 6ème j'entretiens depuis longtemps des relations cordiales avec cette communauté, principalement implantée à Paris et en Ile-de-France, qui trouve avec la cathédrale de la rue des Saints-Pères un lieu traditionnel de rassemblement

pour ses membres, chaque dimanche. En 2006 j'ai soutenu l'initiative visant à honorer la mémoire des Ukrainiens ayant participé par leur travail à la reconstruction de la France, meurtrie par les deux guerres mondiales. Ce projet s'est concrétisé par l'apposition d'une plaque commémorative qui a été dévoilée devant de nombreuses personnalités et en présence de plusieurs centaines de personnes venues de toutes les régions de France.

Quel événement ou fait de société survenu en Ukraine ces 20 dernières années vous a le plus marqué ?

C'est assurément ce qu'on a appelé la « Révolution Orange » en novembre 2004, c'est-à-dire l'avènement d'une société civile mature, structurée autour d'un projet démocratique.

Quelle lecture avez-vous de la citation de Voltaire : "L'Ukraine a toujours aspiré à être libre" ?

La Citation de Voltaire renvoie bien évidemment à la situation de l'Ukraine et de la Pologne vis-à-vis du grand voisin qu'est la Russie, qu'il s'agisse de la Russie impériale ou de la Russie soviétique. C'est seulement après l'éclatement de l'URSS dans les années 90 que l'Ukraine a retrouvé son indépendance. Elle ne restera pas moins marquée par son histoire et ses frontières souvent fluctuantes. Aujourd'hui, l'Ukraine a retrouvé son indépendance, mais elle reste encore fortement marquée par son histoire et sa très grande proximité avec la Russie.

Pierre Beregovoy est le plus illustre des Français d'origine ukrainienne, que vous inspirent son parcours et son engagement politique ?

Le parcours de Pierre Beregovoy fut celui d'une ascension sociale exemplaire. Il restera marqué par la formidable détermination qui fut la sienne, puisque n'ayant pas pu faire de longues études, il ne dut qu'à son intelligence, sa force de travail et son engagement syndical, de gravir les différentes étapes qui le menèrent jusqu'aux fonctions ministérielles. Il fut le dernier Premier Ministre de François Mitterrand et disparut dans des circonstances que chacun connaît.

Propos recueillis par Frédéric du Hauvel



Rencontre avec Antoine Arjakovsky, l'auteur du livre « Qu'est-ce que l'orthodoxie? »



Permettez-vous de reprendre votre propre question "Qu'est-ce que l'orthodoxie" ?

Il y a plusieurs façons de répondre à cette question. Si Orthodoxie porte un O majuscule, on désigne le plus souvent une réalité ecclésiale. Mais précisément les historiens hésitent de plus en plus à identifier cette Orthodoxie à l'Eglise Orthodoxe comprise au sens confessionnel du terme. C'est ce dont témoignent aussi de nombreux auteurs du XXe siècle comme le père Serge Boulgakov par exemple qui dans son livre *L'Orthodoxie* en 1932 commence par les phrases suivantes : « L'Orthodoxie est l'Eglise du Christ sur la terre. L'Eglise du Christ n'est pas une institution, elle est la vie nouvelle, avec et dans le Christ, mue par le Saint Esprit. »

En effet les théologiens du XXe siècle ont constaté qu'il était très difficile d'assigner des frontières à l'Eglise du Christ. Comment le faire quand le Christ Lui-même assure à ses disciples que lorsque deux ou trois seront réunis en son nom Il sera au milieu d'eux ? (Mathieu 18, 15-20) Selon cette définition une simple famille qui invoque le Christ forme l'Eglise. On est loin ici d'une définition classique de l'Eglise.

Il y avait donc matière à tirer tous les enseignements de cette prise de conscience fondamentale qui a grandi tout au long du XXe siècle chez de nombreux chrétiens. Il fallait en particulier concevoir un récit post-confessionnel de l'Eglise. Très sincèrement j'ai le sentiment que, au moins du point de vue des chrétiens orthodoxes, mon livre « Qu'est-ce que l'ortho-

doxie ? » (Paris, Gallimard, 2013) représente un premier essai de rédaction d'une telle histoire.

Pour ce faire il a fallu tirer les enseignements de cette profonde évolution de l'ecclésiologie (elle-même certainement influencée par le mouvement des grandes migrations du XXe siècle et également par le désir de sortir d'une idéologie moderne mortifère) au plan des relations entre la « foi » et la « raison ». Jusqu'il y a peu, dans les milieux sécularisés, on considérait que l'orthodoxie avec un o minuscule n'avait pas grand-chose à voir avec l'Orthodoxie avec un O majuscule. On disait par exemple de telle opinion qu'elle était « peu orthodoxe » pour désigner d'une façon générale une pensée déviante par rapport à une règle. Qu'il s'agisse de la cuisine nouvelle ou des thèses d'Amartya Sen sur l'indice du PIB on avait à faire à l'hétérodoxie.

La raison de cette semoule sémantique est qu'au XVIe siècle s'est produite une fracture profonde entre la « foi » et la « raison ». On pourrait même dire que cette fracture eut lieu dans certains esprits dès le IVe siècle. Mais elle est devenue dominante ou paradigmatique à partir des nouveaux récits d'histoire de l'Eglise qui apparurent avec la Réforme et la Contre Réforme. L'explosion de la communion d'amour qui existait entre les chrétiens a entraîné avec elle l'intelligence de l'orthodoxie comme vérité droite, comme structure intelligible capable de penser ensemble la vérité de la révélation, l'identité commune, la morale personnelle et l'horizon du royaume. A partir de Flavius Illyricus, César Baronius et Dosithée de Jérusalem l'orthodoxie n'est plus comprise que comme la mémoire fidèle à une norme. Ce n'est pas la première fois dans l'histoire qu'une telle évolution du sens de l'orthodoxie se produit. Lors des quatre premiers siècles du christianisme en effet être orthodoxe signifiait avant tout louer Jésus Christ comme puissance et sagesse de Dieu. Pierre le dit dans sa première épître : « Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière... » (Pierre 2,9)

Aujourd'hui cependant l'étude approfondie des nouvelles histoires de l'Eglise montre qu'un nouveau sens de l'orthodoxie émerge, celui de la connaissance juste. L'orthodoxie signifie de moins en moins une appartenance à une institution ou à une chapelle mais de plus en plus la capacité à faire ce que l'on dit et à dire ce que l'on fait.

Cela signifie également que disparaît actuellement aussi la conception séculière de l'orthodoxie comme concept neutre détaché de tout contenu et signifiant simplement l'adéquation à une norme. On comprend mieux que la norme ne peut être une réalité stable s'il n'y a plus de référent symbolique à l'ensemble des normes. Ainsi par exemple que signifie être un libéral orthodoxe lorsqu'on étudie l'évolution du libéralisme depuis la révolution française. Quel est l'étalon du libéralisme ? Et comment justifier la disparition du référent transcendant au libéralisme après Tocqueville ?

Il y a quelques années vous avez publié le livre « En attendant le concile de l'Eglise Orthodoxe ». Vous l'avez fait traduire en ukrainien. Comment le livre fut-il accueilli en Ukraine ? Comptez-vous faire traduire en ukrainien le livre qui vient de paraître ?

Ce livre « En attendant le concile de l'Eglise Orthodoxe » est paru en 2011 en France aux éditions du Cerf. Il est déjà traduit en russe et en ukrainien. J'espère qu'il va être publié cette année aux éditions de l'Université catholique d'Ukraine à Lviv. C'est un livre qui consacre plus de 150 pages à la situation politique, spirituelle et religieuse de l'Ukraine. J'ai souhaité que ce livre soit lu en Ukraine et en Russie car d'une part j'ai énormément reçu de ces deux pays pendant les vingt années où j'y ai vécu successivement. Et d'autre part j'ai pris conscience que la plupart des freins au dynamisme de la vie ecclésiale en Ukraine reposent sur un manque de connaissance du travail réalisé dans le monde en philosophie, théologie, ecclésiologie, etc...

J'ajoute qu'il s'agit d'une série de conférences que j'ai données un peu partout dans le monde et que partout mes idées ont été en général très bien accueillies. L'une de ces idées est que l'Eglise Orthodoxe doit prendre conscience qu'elle a une responsabilité historique, et que cette responsabilité est méta-nationale. D'où mon insistance sur l'importance de cet horizon du concile œcuménique réunissant l'ensemble des Eglises Orthodoxes. Cet horizon doit se transformer en actualité si les Eglises ukrainiennes veulent avoir une chance de peser sur les destinées du monde. En proposant leur modèle d'Eglise locale en double communion l'Eglise de Kiev réconciliée pourrait bouleverser l'ordre du jour du concile et apporter une contribution définitive non seulement à l'ecclésiologie mais aussi à la science politique post-moderne. Il y a en effet un lien étroit entre les théories modernes de l'autocéphalie et de l'Etat-nation.

Il est heureux que l'Ukraine cherche à se constituer comme Etat-nation après tant d'années de déni de son identité plurielle par les grands empires qui la bor-

dent. J'ai essayé moi-même de contribuer, lorsque je vivais à Kiev puis à Lviv, à faire comprendre la réalité de cette identité ukrainienne et européenne à mes compatriotes. Mais il est nécessaire qu'aujourd'hui les Ukrainiens se projettent un peu plus dans l'avenir. La globalisation ne permet plus aux nations de vivre repliées sur elles-mêmes. Et surtout les progrès du christianisme œcuménique et de la pensée contemporaine la plus authentique ont mis en valeur la notion de personne comme horizon de notre post-modernité. La personne est une notion hiérarchiquement supérieure à la notion de nation. D'un point de vue chrétien elle seule a été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. D'un point de vue humaniste elle seule est parvenue à vaincre l'oppression des Etats totalitaires. C'est au nom des droits de la personne que la révolution orange a pu résister en 2004 au système souverainiste, anti-personnaliste et anti-démocratique de Léonide Kouchma.

C'est pourquoi, sans vouloir donner en aucune manière de leçon – car je sais combien la France et l'Union européenne souffrent d'une profonde crise morale – les Ukrainiens doivent réaliser que le rejet par la population des principes éthiques et personnalistes de la démocratie risque réellement de leur faire perdre leur souveraineté. L'Ukraine est en effet un pays qui souffre d'une large corruption. De nombreux indicateurs sur la santé physique de la nation ukrainienne sont au rouge. L'exil des élites est également un danger pour l'avenir du pays.

D'un point de vue chrétien l'horizon d'une nation souveraine ne peut se limiter à elle-même, il doit nécessairement participer à l'établissement du royaume de Dieu sur la terre. C'est même cet aiguillon de vérité-justice, de *pravda*, qui représente le meilleur de ce que la culture ukrainienne a produit de Iaroslav le Sage à nos jours. A titre personnel je pense que cet horizon de justice devrait pousser les Ukrainiens à se mobiliser beaucoup plus pour la libération de tous les prisonniers politiques qui remplissent les geôles ukrainiennes, à commencer par Youlia Tymoshenko.

S'ils parvenaient les premiers à retrouver cette hiérarchie des valeurs qui pose la primauté de la dignité humaine, ils pourraient alors aider les démocraties occidentales à se sortir de leur profonde crise morale et spirituelle. Une crise dont les Ukrainiens n'ont pas à mon avis encore pris toute la mesure.

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur www.perspectives-ukrainiennes.org

Propos recueillis par Valentyna Coldefy

Entretien avec Guillaume Arenas, directeur commercial et marketing France de la compagnie Ukraine International Airlines



*Guillaume Arenas
Directeur Commercial & Marketing
France*

TripAdvisor, le site de référence en matière de voyage, a classé l'Ukraine la destination N°1 en Europe et N°3 dans le monde en 2012. Partagez-vous cet avis ? Comment a été pour vous cette année 2012 ?

L'année 2012 fut une année très positive pour UIA avec une augmentation du nombre de passagers. On constate également un intérêt grandissant pour le tourisme en Ukraine. Ceci s'est également confirmé dans la presse internationale qui a nommé l'Ukraine à plusieurs reprises dans les 10 destinations à voir en 2013. Tripadvisor a classé Kiev en 1ère position européenne et 3ème mondiale dans la catégorie « Destination Tendance ». Lonely Planet a classé Lviv en 2ème destination week-end européenne, et le National Geographic à quant à lui classé la Crimée en 1ère position dans le classement des 20 destinations à voir en 2013. J'ai pour ma part toujours été convaincu de l'énorme potentiel touristique de l'Ukraine. Un office de tourisme manque terriblement au développement de ce secteur en France, et serait un véritable atout pour la promotion du pays

Est-ce qu'on peut espérer que cet intérêt envers l'Ukraine continuera en 2013 ?

Cet intérêt se confirme clairement en ce début d'année avec une augmentation des réservations et de demandes de groupes. Nous continuons à tout mettre en œuvre pour promouvoir la destination avec l'organisation de voyages d'études auprès des professionnels du tourisme, avec pour la première fois la présence d'un stand Ukraine à l'IFTM en septembre 2012, avec des partenariats pour promouvoir différents événements : Exposition Pinsel au Louvre, festival Kazantip, film « La Terre Outragée », Journées consulaires de Lyon ...

Tout développement de destination s'accompagne en général de l'augmentation de l'offre en matière d'hébergement, de restauration et d'autres produits touristiques. Quelle est la situation en Ukraine en matière d'infrastructure touristique ?

Accueillir un événement comme la Coupe d'Europe de Football en 2012 a impliqué de grands chantiers, comme la rénovation de routes, la signalétique... afin de faciliter l'accueil des visiteurs. L'offre hôtelière a été largement étoffée, quelles que soient les gammes

d'hébergement. Ceci ayant un impact direct sur les capacités, et également sur les offres tarifaires.

L'année dernière UIA a fêté ses 20 ans. Comment la société a-t-elle été créée ? Quelles sont les principales étapes de son évolution ? Comment votre société a-t-elle fêté ses 20 ans ?

UIA a été fondée en 1992, et a fêté ses 20 ans le 25 novembre 2012. En vingt ans, la compagnie est devenue la compagnie privée leader en Ukraine et a été récompensée à maintes reprises comme « Meilleure compagnie Ukrainienne » par les agences touristiques ukrainiennes et l'association ukrainienne de journalistes.

Notre priorité absolue est la sécurité, et nous répondons aux exigences internationales. Nous avons été la première compagnie de la CEI à obtenir le certificat IOSA (IATA Operational Safety Audit).

Nous sommes à ce jour la compagnie Ukrainienne proposant le plus grand nombre de vols vers des destinations européennes. Nous desservons les principaux aéroports ukrainiens, capitales et villes clés européennes, les pays de la CEI, du proche Orient, l'Asie ...





Nous élargissons constamment notre réseau, que ce soit avec nos propres vols ou avec des accords de partage de code avec les plus grandes compagnies aériennes. Les 20 ans ont été célébrés dans la majeure partie des pays où nous sommes implantés. En France, nous avons fêté l'événement quelques jours après le Nouvel An Orthodoxe, le 17 janvier 2013, dans un lieu très tendance dans les beaux quartiers de Paris. Nous avons réuni nos meilleurs partenaires français autour d'un cocktail dinatoire dans une ambiance feutrée et conviviale : Décideurs de réseaux de distributions, de Tour Opérateurs, d'agences, de sites internet, d'associations, et aussi journalistes sont venus nombreux. A L'image des 20 ans d'UIA, l'événement fut un succès.

Comment faites-vous la promotion de l'Ukraine en France ?

En tant que compagnie aérienne, notre objectif pre-



mier est de promouvoir notre compagnie en France. La promotion d'un pays est généralement gérée par un office de tourisme qui le représente. Il n'y a malheureusement pas d'office de Tourisme de l'Ukraine

en France et par conséquent nous travaillons activement avec nos différents partenaires, associations et médias pour mettre en avant la destination et la promouvoir auprès des professionnels du tourisme et du grand public. Lors de notre soirée anniversaire, une présentation de la compagnie et de la destination que nous avons préparée, intégrant photos et vidéos, passait sur 2 écrans de télévision afin de montrer à nos invités les splendeurs de l'Ukraine, et susciter l'envie.

Quelle est la stratégie de votre société en France ? Quelles nouveautés prévoyez-vous pour 2013 ? (ouverture de nouvelles lignes, nouveau terminal à CDG et à Kiev, etc.)



2013 est une année riche en ambition. Nos objectifs sont multiples, mais nous souhaitons mettre l'accent sur la promotion du tourisme en Ukraine et faire en sorte que la notoriété de la destination continue à croître. 2013 est également une année riche en nouveautés avec l'ouverture d'une liaison directe supplémentaire entre Paris et Kiev, soit 4 vols quotidiens à compter du 26 avril 2013. A cela s'ajoute l'ouverture de 23 routes telles que Saint Petersburg, Ekaterinbourg, Rostov, Sotchi, Kaliningrad, Batumi, Erevan, Bakou et aussi Vilnius, Varsovie, Minsk, Bichkek pour n'en citer qu'une partie.

Propos recueillis par Lesya Darricau-Dmytrenko

L'Ukraine au Salon du livre de Paris

Cette année l'Ukraine aura pour la première fois de son histoire récente un stand – OpenUkraine (U80) – au Salon du livre à Paris (22.03-25.03.2013).

C'est une occasion unique de rencontrer et se faire dédicacer un livre par les écrivains ukrainiens – **Lubko Deresh, Anton Kouchnir, Evgueniya Kononenko, Maryna Grymytch, Iren Rozdoboudko, Ivan Ryabtchiy et Dmytro Tchystyak.**

La délégation ukrainienne commencera sa présentation par une soirée musicale et littéraire animée par **Iren Rozdoboudko, Igor Jouk et Maryna Grymytch** dans la bibliothèque Simon Pétlura (6, rue de Palestine) jeudi 21 mars 2013 à 19h. Tereziya Yatsenyuk, présidente du conseil de surveillance de la Fondation Open Ukraine assistera également à la soirée.

Le vendredi 22 mars entre 13 et 14h au stand de l'Institut français (U70) une discussion sera animée sur le sujet « Aux frontières de l'Europe : l'Ukraine » avec la participation de Sophie Julien, directrice du Festival des Littératures Européennes, **Iryna Dmytrychyn**, Maître de conférences à l'INALCO et l'écrivain **Anton Kouchnir.**

Le même jour, entre 16 et 17h au stand OpenUkraine (U80) sera présenté le programme de soutien aux traductions à partir de l'ukrainien par la Fondation Open Ukraine en présence de sa présidente du conseil de surveillance, **Tereziya Yatsenyuk.**

Dimanche, 24 mars entre 15 et 16h aura lieu la présentation du livre «La fiancée noire» par son auteur, **Roman Rijka** un écrivain français qui revient souvent dans ses œuvres vers les thématiques ukrainiennes.

Des éditeurs ukrainiens (Kalvaria, Douliby, Noradruk) avec le concours de l'Institut français ont publié à l'occasion du salon un almanach de la littérature ukrainienne contemporaine.

Lundi 25 mars une rencontre sera organisée avec les écrivaines Iren Rozdoboudko, Maryna Grymytch et le barde Igor Jouk au Palais de l'Europe (Conseil de l'Europe) à Strasbourg. L'association MIST est l'organisatrice de cet événement.

Ces événements sont programmés dans le cadre du projet « Davantage de pays – davantage de livres » avec le concours de la Fondation de Rinat Akhmetov « **Rozvytok Oukrainy** », de la fondation d'Arseniy Yatsenyuk « **Open Ukraine** », de l'ambassade de la France en Ukraine, de l'Institut français en Ukraine, PJSC Kraft Foods Ukraina, l'association MIST et le ministère de la Culture d'Ukraine.



Actualité du Cinéma

« A la merveille »

Sur les écrans depuis le 6 mars 2013

À la merveille est un drame américain écrit et réalisé par Terrence Malick. Il a été présenté en compétition lors de la 69e Mostra de Venise et sortira dans les salles parisiennes en mars 2013.

Même s'ils se sont connus sur le tard, la passion qu'ont vécue Neil et Marina à la Merveille - Le Mont-Saint-Michel - efface les années perdues. Neil est certain d'avoir trouvé la femme de sa vie. Belle, pleine d'humour, originaire d'Ukraine, Marina est divorcée et mère d'une fillette de 10 ans, Tatiana.

BEN AFFLECK OLGA KURYLENKO RACHEL McADAMS ET JAVIER BARDEM



69 À LA MERVEILLE
ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR TERRENCE MALICK
METROPOLITAN FILMEXPORT PRÉSENTE



CINÉ-CLUB UKRAINIEN ESPACE CULTUREL DE L'AMBASSADE D'UKRAINE

22, av. de Messine, M° Miromesnil.

Tél. 01 43 59 03 53

Mardi 7 mai 2013, 19h

Entrée libre.

CONSCIENCE

vo

de Volodymyr Denyssenکو

Film inédit en Ukraine,
interdit dès sa sortie en 1968,
présenté par Lubomir Hosejko

**Chef-d'œuvre relatant l'Oradour
ukrainien, considéré par Serge Pa-
radjanov comme le plus fort de toute
l'histoire du cinéma ukrainien.**

Pour venger des personnes innocentes froidement exécutées, le jeune Vassyl tue le chef de la Gestapo de son village. Blessé, il est transporté par son ami dans une cache. Les Allemands préviennent la population qu'ils attendront jusqu'au matin pour qu'on leur livre l'assassin. Taraudé par sa conscience, Vassyl décide de se rendre. Mais ce sacrifice s'avérera inutile. Tous les villageois seront fusillés sans pitié.

УКРАЇНСЬКИЙ ЛІТЕРАТУРНИЙ КЛУБ – CLUB LITTÉRAIRE UKRAINIEN (Association loi 1901)

RENCONTRE A L'OCCASION DU SALON DU LIVRE

Irène ROZDOBOUDKO, Maryna HRYMYTCH, Igor ZHOUK

SOIRÉE LITTÉRAIRE ET MUSICALE EN UKRAINIEN

Animée par Mykola KRAVTCHENKO

en présence des auteurs :

Yevhenia KONONENKO, Lyubko DERESH, Anton KOUCHNIR,
Dmytro TCHYSTIAK, Ivan RIABTCHII, Jaroslav MELNYK

en présence et avec le soutien de **Mme YATSENYUK**,
présidente de la Fondation OPEN UKRAINE

JEUDI 21 mars 2013 à 19 heures



**ЛІТЕРАТУРНО-МУЗИЧНИЙ ВЕЧІР
ЗУСТРІЧ З НАГОДИ КНИЖКОВОЇ ВИСТАВКИ**

Ірен РОЗДОБУДЬКО, Марина ГРИМИЧ, Ігор ЖУК

Модератор - Микола КРАВЧЕНКО, видавець, голова ГО Книжковий простір

В присутності авторів:

Євгенія КОНОНЕНКО, Любоко ДЕРЕШ, Антон КУШНІР,
Дмитро ЧИСТЯК, Іван РЯБЧІЙ, Ярослав МЕЛЬНИК

В присутності та за підтримки пані ЯЦЕНЮК, голови Наглядової ради
благодійного фонду Арсенія Яценюка "ВІДКРИЙ УКРАЇНУ"

ЧЕТВЕР 21 березня 2013 о 19 год

6 RUE DE PALESTINE 75019 PARIS (métro Jourdain)

La soirée se prolongera autour d'un verre et d'une séance de dédicaces

УКРАЇНСЬКИЙ ЛІТЕРАТУРНИЙ КЛУБ – CLUB LITTÉRAIRE UKRAINIEN (Association loi 1901)

RENCONTRE AVEC

Jaroslav MELNYK

SOIRÉE LITTÉRAIRE EN UKRAINIEN

MARDI 26 mars 2013 à 19 heures**Ярослав Мельник**

Народився в Західній Україні, закінчив українську філологію Львівського університету й аспірантуру Літературного інституту ім. М. Горького в Москві. Автор книг прози, виданих різними мовами в основному за кордоном, які отримали схвальну оцінку критиків. Західна преса називає Мельника «неосимволістом», а його творчість порівнює з прозою Борхеса й Кафки. Видав також книги з філософії, поезії і критики. У 1989 р. прийнятий до Спілки письменників України. У 1980-х був відомий як критик.

**ЛІТЕРАТУРНИЙ ВЕЧІР****ЗУСТРІЧ З****Ярославом МЕЛЬНИКОМ****ВІВТОРОК 26 березня 2013 о 19 год****6 RUE DE PALESTINE 75019 PARIS (métro Jourdain)****La soirée se prolongera autour d'un verre et d'une séance de dédicaces**

Société d'Histoire et d'Archéologie du Valois

Conférence

Anne de Kiev,

reine de France

comtesse de Valois

(v.1030-v.1076-1089)



Par Olga Mandzukova-Camel

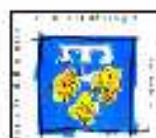
*Anne
Reine de France*

Анна Ярославна — Королівна Франції
Зі старовинної графіки

Samedi 23 mars 2013, 14 heures 30

Hôtel d'Orléans, rue Jeanne d'Arc, Crépy-en-Valois

Entrée libre

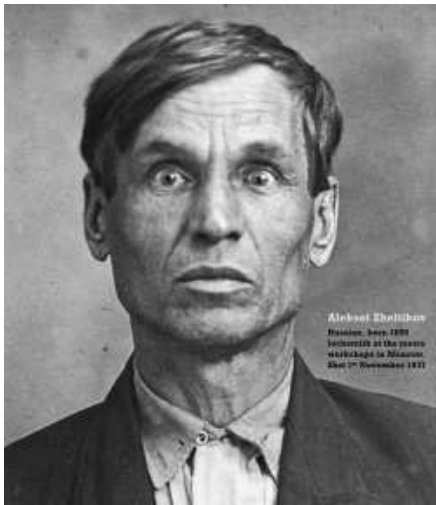


LA GRANDE TERREUR EN URSS 1937-1938 *Tomasz Kizny*

Entre 1937 et 1938, les répressions atteignent un pic en URSS : Staline fait assassiner des centaines de milliers de personnes sur tout le territoire. Cette période, qui commence seulement à être documentée suite à l'ouverture partielle des archives, est aujourd'hui désignée comme la Grande Terreur.

De 2008 à 2011, Tomasz Kizny mène une véritable enquête sur cette vague de violence de l'État soviétique contre ses propres citoyens.

En Russie, en Ukraine et en Biélorussie, en collaboration avec l'Association Memorial, il réalise un travail photographique qui documente le crime et présente une topographie de la Terreur : lieux d'exécutions et de fosses communes, photographies des proches des disparus, objets retrouvés lors des fouilles...



La Grande Terreur en URSS 1937-1938 Tomasz Kizny

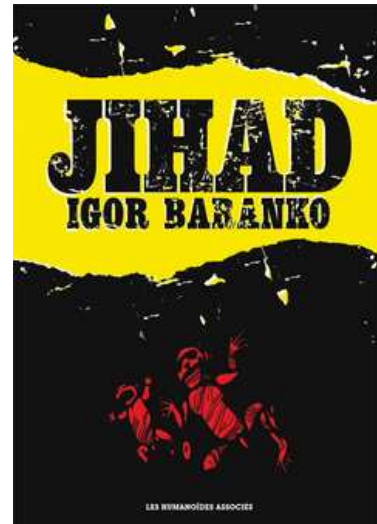
Les éditions Noir sur Blanc
412 pages
ISBN 978-2-8825-0303-9

JIHAD *Igor Baranko*

Tous les mille ans, l'Orient envahit l'Occident... Pour Ivan Apelsinov, auteur de science-fiction devenu dictateur de toutes les Russies, c'est une évidence : invoquer l'esprit de Gengis Khan et sa Horde d'Or lui permettra de créer un empire allant du Pacifique à l'Atlantique. Encore faut-il que les services spéciaux retrouvent le corps de la dernière incarnation de l'empereur Khan.

Leur chemin va croiser celui du dernier Tchèque. Seul survivant d'un holocauste, porté par sa quête mystique, il ne craint rien ni personne, et certainement pas les services spéciaux russes.

Né en Ukraine, Igor Baranko s'est lancé dans la bande dessinée après avoir été démobilisé de l'Armée Rouge. Ses histoires visionnaires et fulgurantes, traversées par un souffle épique et frénétique, sont comme chez les grands romanciers nourries par une vie d'aventures.



Jihad Igor Baranko

Les Humanoïdes Associés
144 pages
ISBN : 978-2-7316-3642-0